



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE
L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÉCURITÉ INTÉRIEURE

PV n° 2020/80/

AFFAIRE

Contre / X

**Association de malfaiteurs
terroriste en vue de la
préparation d'un ou plusieurs
crimes d'atteintes aux
personnes.**

OBJET

La mouvance ultra-gauche

PROCES-VERBAL

M422
(Sp.)

---L'An deux mille vingt-deux, ---

---Le treize juillet---

Nous, 1547 SI

En fonction à la Direction Générale de la Sécurité Intérieure

--- Officier de Police Judiciaire en résidence à Levallois-Perret ---

--- Nous trouvant au Service ---

--- Poursuivant l'exécution de la commission rogatoire référencée JI 109/20/03, Numéro Parquet 20-038-000910, délivrée le 20/04/2020 par Monsieur Jean Marc HERBAUT, vice-président chargé de l'instruction au pôle anti-terroriste du tribunal judiciaire de PARIS, du chef d'association de malfaiteurs terroriste en vue de la préparation d'un ou plusieurs crimes d'atteintes aux personnes, suivie contre X ---

--- Vu les articles 81, 151, 152, 154 du Code de procédure pénale. ---

--- Vu l'article 706-24 du Code de procédure pénale. ---

--- Vu l'autorisation du Procureur général près la cour d'appel de Paris d'acter anonymement. ---

---Synthétisons comme suit les éléments en notre possession concernant la mouvance ultra-gauche. ---

La mouvance ultra gauche

---La définition du terme « ultra-gauche » ne fait pas l'objet d'un consensus.---

---Nous le différencierons de celui d'extrême-gauche, qui peut être définie comme rassemblant les courants politiques ayant pour objectif le changement radical de la société en une société communiste égalitaire sans classe sociale, avec extinction de l'Etat.

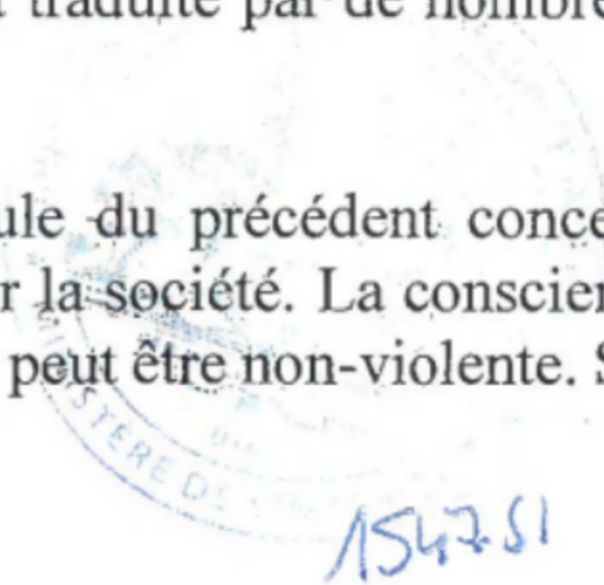
---Anarchistes, libertaires, autonomes, antifas, zadistes... Le rattachement des militants d'ultra-gauche à des tendances fait l'objet de nombreuses recherches, écrits, débats idéologiques et sémantiques non tranchés.---

---Par « ultragauche », nous désignerons donc ici la frange de l'extrême gauche non légaliste qui rejette les partis et prône l'utilisation de la violence pour aboutir à cette transformation de la société.---

---Cette violence trouve essentiellement sa source et sa légitimation dans deux concepts, nés il y a plus d'un siècle.---

---La propagande par le fait, développée par les anarchistes italiens à la fin du XIXème siècle, revendique la sortie du cadre légal et proclame l'insurrection comme moyen le plus efficace menant à la révolution. Elle s'est traduite par de nombreux sabotages, attentats et assassinats.---

---L'action directe, née au XXème siècle et qui découle du précédent concept, consiste à agir soi-même, directement, pour faire changer la société. La conscience morale de l'individu prime sur la légalité. L'action directe peut être non-violente. Ses



manifestations violentes vont de la dégradation à l'assassinat et l'attentat, en passant par l'usage de la force contre la police.---

M4212

---De fait, la gauche ultra est multiple, protéiforme. Ses théoriciens et militants portent un projet commun de changement absolu de la société mais différent par les modalités pour y parvenir. ---

---Ses combats vont aujourd'hui bien au-delà de la lutte contre l'Etat et le capital, pour s'intéresser à des thèmes sociétaux tels l'égalité des genres, l'antispécisme, la défense de l'environnement ou encore l'islamophobie.---

Sur les modes d'action

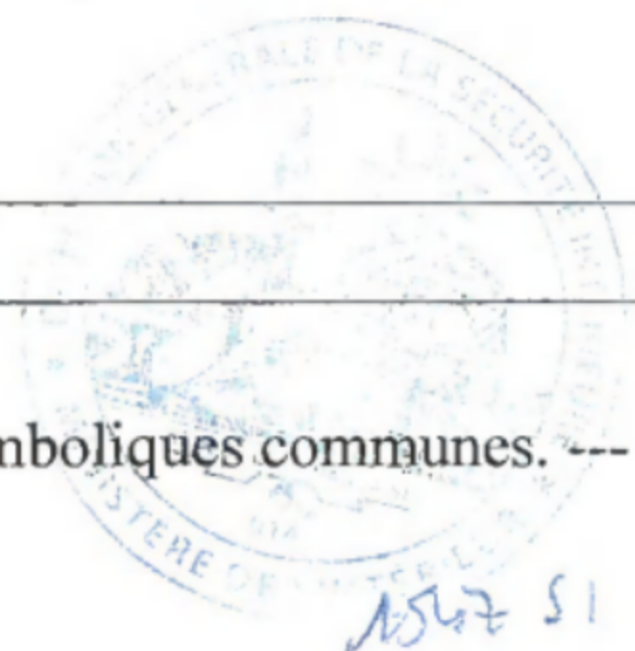
---Parmi les modes d'action non légaux ou / et violents couramment utilisés, nous citerons :

- l'occupation illégale de lieux : squats ou encore plus récemment ZAD (zone à défendre). Par cette occupation, les militants cherchent à créer du collectif et des bases de vie autour d'activités autogérées ouvertes à tous, afin de diminuer la dépendance au capital et à l'Etat. Les ZAD sont une forme moderne de contestation utilisée par l'ultra gauche pour s'opposer à des projets jugés néfastes pour l'environnement.
- la dégradation et destructions de biens privés ou publics qui symbolisent ce que combat l'ultra-gauche : multinationales, banques, caméras de surveillances, relais de télécommunication, cultures OGM par exemple.
- l'usage de la violence contre les forces de l'ordre : violences durant les manifestations, rébellion et provocation à la rébellion. La lutte contre les « violences policières » s'est imposée comme thème fédérateur au sein de la mouvance. Le slogan « ACAB » (*All cops are bastards*) en est l'illustration. Les sommets internationaux sont souvent le théâtre d'intenses violences. Les « **Black blocs** » sont le symbole d'une violence assumée. Il s'agit d'une tactique de lutte contre la police, réunion temporaire d'individus qui mettent en commun leurs forces durant une manifestation. Ils constituent pas une organisation et le bloc ne repose que sur leur volonté commune à un moment donné. ---
- le recours à la violence extrême : assassinats, attentats à la bombe

---Parmi l'ensemble des partisans de l'ultra-gauche, il est à noter une grande prudence et méfiance vis-à-vis des capacités de surveillance étatiques. Les groupes sont imperméables, difficile à intégrer et à infiltrer. Ils font preuve d'une grande culture du secret, ont un goût marqué pour l'anonymat ou les pseudonymes et une certaine réserve vis-à-vis des technologies de communication.---

Sur les symboles

---Ces groupes contestataires se rejoignent autour de symboliques communes. ---



--- Parmi elles, on retrouve **le poing levé**. La symbolique du poing levé est née en Allemagne au sein du parti communiste comme emblème de lutte antifasciste. Il est devenu un véritable emblème des partisans de la gauche et, rapidement, un symbole de la lutte contre toute forme de domination et de soumission.---



---Le « **A** » entouré d'un cercle renvoie directement à la mouvance anarchiste. ---

---Le **marteau** et la **faucille** tout comme **l'étoile rouge** étaient des symboles de l'URSS qui sont aujourd'hui repris par les militants d'extrême et d'ultragauche, tout comme le terme « **camarade** ». ---

---Le slogan « **Acab** » évoqué précédemment, est régulièrement repris par les partisans de l'ultra gauche, parfois éloigné de son premier sens. Certains militants l'ont modifié en « All Capitalists are Bastards ». ---

---La tenue vestimentaire de certains activistes de l'ultragauche lors des manifestations est également notable : vêtus de noir, de bottes hautes, ils sont cagoulés, munis de lunette de protection et de masques à gaz. ---



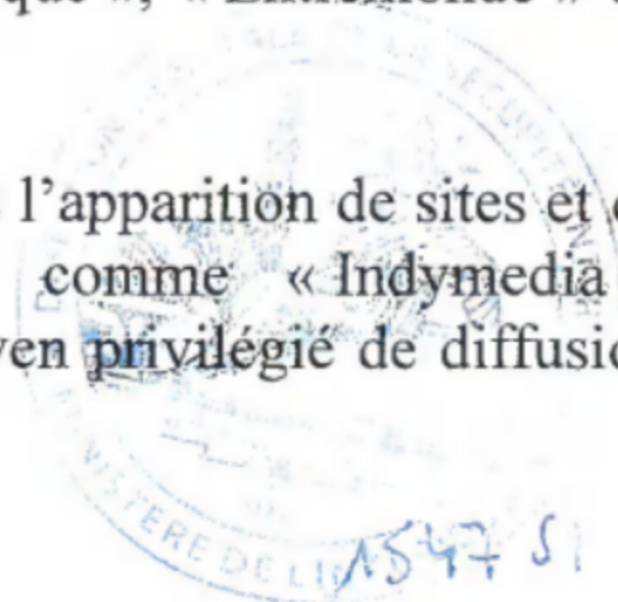
Source : www.sudouest.fr

Sur la diffusion de l'idéologie

---Dans le cadre de la lutte que mène cette mouvance, un fort investissement est fait dans le domaine de la contre-culture. ---

---Il existe ainsi de très nombreuses revues, de formats et de qualités variés. S'y ajoute une présence significative dans le monde de l'édition, via des éditeurs militants ou des maisons d'édition engagées telles que « La Fabrique », « Entremonde » ou « Agone ». ---

---Plus récemment, la relève a été prise par Internet, avec l'apparition de sites et de blogs spécialisés, certains fonctionnant en réseau, comme « Indymedia », « Rebellyon ». Ces derniers apparaissent comme un moyen privilégié de diffusion



d'idées et de mobilisation, relayant efficacement les luttes et les appels à se rassembler ou à agir. ---

M42214

---En outre, ces sites servent également de caisses de résonance et de plateformes de revendication en publiant complaisamment les textes et photographies d'opérations de dégradations ou d'affrontements ciblant les adversaires désignés.---

L'internationalisation

---La matrice idéologique de l'extrême-gauche porte intrinsèquement le rejet des frontières et un caractère profondément international.---

---Ainsi ses militants se sont engagés en tant que volontaires étrangers dans différentes zones de conflit au cours du XXe siècle et XXIe siècle.

--- Les Brigades internationales qui se sont battues aux côtés des républicains contre les troupes franquistes lors de la guerre civile d'Espagne de 1936 en est l'illustration la plus symbolique. ---

---Ce fut également le cas lors des guérillas en Amérique latine, au Liban dans les années 80-90 ou plus récemment au Rojava. ---

---Le Rojava est le nom kurde du vaste territoire du nord de la Syrie contrôlé par les Forces Démocratiques Syriennes (FDS)- une coalition militaire dominée par les YPG et les YPJ (Unité de protection des femmes). ---

---D'après les chiffres disponibles en sources ouvertes, entre 100 à 400 individus européens ont rejoint les rangs du YPG en Syrie, y compris des français. Ces volontaires sont partis combattre l'organisation Etat islamique.

---Parmi eux, se distinguent des volontaires aux profils très distincts : certains aux idées parfois proches de celles de l'extrême droite, notamment d'anciens militaires, mais aussi des militants d'extrême-gauche, dont certains ultras.---

---En effet, les unités des YPG et YPJ tentent d'instaurer un système politique indépendant et autogéré, rejettent le nationalisme, prônent une société égalitaire, paritaire, respectueuse des droits des minorités, et soucieuse d'écologie. ---

---Ces principes leur ont valu le soutien de différentes mouvances françaises issues de l'ultra-gauche en raison de la continuité idéologique entre eux. ---

---Des zadistes de Notre-Dame-Des-Landes ont par exemple diffusé un communiqué pour exprimer leur solidarité avec le Rojava au nom d'un « internationalisme » révolutionnaire. ---



D1422 15



Image de zadistes de Notre-Dame-Des-Landes affichant leur soutien au Rojava
Source : www.france24.fr

---De la même manière, sur zone, le « *International Federation Bataillon* » est une unité militaire constituée de combattants étrangers se battant avec les Unités de protection du peuple (YPG) pendant la guerre civile syrienne. ---



Image du INTERNATIONAL FEDERATION BATAILLON
Source : www.nouvelleturquie.wordpress.fr

---Des filières de recrutement permettant aux activistes de l'ultra gauche française de rejoindre le Rojava ont été détectées dès 2017. ---

---Dont procès-verbal. ---

L'Officier de Police Judiciaire

